PLA004 · LES DIX PLAIES D'EGYPTE

La troisième plaie d'Égypte : la poussière changée en insectes

Le récit se trouve dans Exode 8.12-15. Contrairement aux deux premières plaies, la troisième survient sans nouvel avertissement adressé à Pharaon. Dieu ordonne à Moïse…

EN BREF

L'article traite de la troisième plaie d'Égypte, issue d'Exode 8.12-15, où la poussière devient des insectes, marquant une intervention divine sans avertissement à Pharaon. Les magiciens échouent à imiter ce signe, reconnaissant le « doigt de Dieu », tandis que Pharaon persiste dans son refus de libérer Israël.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
11 min	10	2	Moyen

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	08/11/2026	09/11/2026

CLASSEMENT

THÈME	Exode et confrontation avec Pharaon
THÈME	Histoire biblique
SÉRIE	Plaies d'Égypte

PERSONNAGES
Moïse · Aaron · Pharaon

LIEUX
Égypte · Goshen

PÉRIODES
temps biblique · Exode

MOTS-CLÉS
plaie · insectes · poussière · Pharaon · Exode

NOTIONS
souveraineté divine · jugement divin · endurcissement du cœur

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Ex 8,12-15 · Ex 31,18 · Lc 11,20

SOURCE
https://schilo.org/pla004-la-troisieme-plaie-degypte-la-poussiere-changee-en-insectes/

EXPORTÉE LE
09/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Une nouvelle plaie sans avertissement 3
2. Des poux, des moustiques ou des moucherons ? 3
3. Les magiciens ne peuvent plus imiter le signe 3
4. Que signifie « le doigt de Dieu » ? 4
5. Pharaon refuse encore d’écouter 4
6. Une étape importante parmi les dix plaies 5
Le saviez-vous ? 5
7. Ce que cette plaie nous enseigne 5
À retenir 6
Pour approfondir 6
Conclusion 6

RÉSUMÉ

L'article analyse la troisième plaie d'Égypte, relatée dans Exode 8.12-15, où la poussière est transformée en insectes sans avertissement préalable à Pharaon, contrairement aux deux premières plaies. Dieu commande à Moïse et Aaron d'étendre le bâton pour changer la poussière en une multitude de petits insectes qui infestent hommes et animaux. Les traductions bibliques diffèrent sur la nature précise des insectes, souvent désignés comme des poux, moustiques ou moucherons, en raison du terme hébreu kinnim. Les éléments clés de cette plaie sont la transformation miraculeuse de la poussière, l'incapacité des magiciens égyptiens à reproduire ce signe, et leur reconnaissance du « doigt de Dieu », une expression soulignant l'intervention divine. Malgré cet aveu des magiciens, Pharaon s'obstine à ignorer l'appel divin à laisser partir les Israélites. Cette plaie marque la fin du premier groupe de trois jugements, révélant la souveraineté de Dieu et la progression des plaies comme moyen d'affirmer son autorité face à l'obstination humaine. La résistance de Pharaon illustre le refus humain de se soumettre à la volonté divine, malgré les preuves tangibles de la puissance de Dieu. Cet épisode prépare le terrain pour les jugements futurs, qui culmineront avec la délivrance d'Israël, malgré la résistance constante du pharaon. L'article met en lumière l'importance de cette plaie en montrant comment elle démontre la domination de Dieu sur la création et expose les limites des pouvoirs humains. L'issue finale reste inévitable : la libération des Israélites comme accomplissement du dessein divin.

1. Une nouvelle plaie sans avertissement

Le récit se trouve dans Exode 8.12-15.

Contrairement aux deux premières plaies, la troisième survient sans nouvel avertissement adressé à Pharaon.

Dieu ordonne à Moïse :

« Dis à Aaron : Étends ton bâton, et frappe la poussière de la terre. Elle se changera en poux, dans tout le pays d’Égypte. » (Exode 8.12)

Aaron obéit.

La poussière devient une multitude de petits insectes qui atteignent les hommes et les animaux.

Le texte souligne que le fléau se répand dans tout le pays d’Égypte.

Pharaon avait déjà reçu plusieurs avertissements. Il connaissait la demande de Dieu : laisser partir les Israélites afin qu’ils puissent le servir.

Pourtant, il persistait dans son refus.

2. Des poux, des moustiques ou des moucherons ?

Les traductions bibliques ne désignent pas toutes les insectes de la même manière.

Certaines parlent de poux, d’autres de moustiques ou de moucherons.

Cette différence vient du terme hébreu kinnim, dont l’identification précise demeure incertaine.

Le récit ne cherche pas à donner une description scientifique des insectes.

Il insiste sur trois éléments : leur apparition extraordinaire, leur multitude et leur présence sur les hommes et les animaux.

La poussière, qui paraît insignifiante, devient ainsi l’instrument d’un jugement que les Égyptiens ne peuvent maîtriser.

3. Les magiciens ne peuvent plus imiter le signe

Lors des deux premières plaies, les magiciens de Pharaon avaient réussi à reproduire certains signes accomplis par Aaron.

Ils avaient imité la transformation des eaux en sang et fait apparaître des grenouilles.

Mais cette fois, ils échouent.

Exode 8.14 rapporte qu’ils tentent de produire les insectes par leurs pratiques, sans y parvenir.

Leur réaction est remarquable :

« C’est le doigt de Dieu ! » (Exode 8.15)

Les magiciens reconnaissent que cette intervention dépasse leurs capacités.

Cette déclaration ne signifie pas nécessairement qu’ils deviennent croyants ou qu’ils abandonnent les pratiques religieuses égyptiennes.

Elle montre cependant qu’ils ne peuvent plus présenter leurs pouvoirs comme équivalents à celui qui agit par Moïse et Aaron.

4. Que signifie « le doigt de Dieu » ?

Dans la Bible, l’expression « le doigt de Dieu » désigne une intervention directe de la puissance divine.

Elle apparaît également lorsque Dieu donne les tables de la Loi à Moïse.

Exode 31.18 précise qu’elles sont écrites du doigt de Dieu.

Dans le Nouveau Testament, Jésus utilise la même expression :

« Mais, si c’est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. » (Luc 11.20)

Ces passages présentent des situations différentes.

En Égypte, Dieu manifeste sa puissance par un jugement.

Au Sinaï, il révèle sa volonté.

Dans le ministère de Jésus, il manifeste son autorité en délivrant des personnes de l'oppression démoniaque.

Dans chaque situation, l’expression souligne que Dieu agit avec une autorité qui dépasse les capacités humaines.

5. Pharaon refuse encore d’écouter

La réaction des magiciens aurait pu conduire Pharaon à changer d’attitude.

Ses propres spécialistes reconnaissent désormais l’intervention divine.

Pourtant, Exode 8.15 précise que son cœur demeure endurci.

Il refuse toujours de laisser partir les Israélites.

Cette attitude révèle une différence importante entre reconnaître un signe et accepter ce qu’il signifie.

Pharaon voit les conséquences des plaies.

Il entend les paroles de Moïse.

Il reçoit même le témoignage de ses magiciens.

Mais il refuse de se soumettre à la volonté de Dieu.

Son obstination entraînera la poursuite des jugements.

6. Une étape importante parmi les dix plaies

La troisième plaie termine le premier groupe de trois jugements.

Les trois premières plaies concernent les eaux du Nil, les grenouilles et la poussière de la terre.

Elles manifestent la souveraineté de Dieu sur différents éléments de la création.

Elles révèlent également les limites des magiciens égyptiens.

À partir de la quatrième plaie, une nouvelle distinction sera explicitement annoncée : Dieu préservera le pays de Goshen, où habitent les Israélites, du fléau des nuées d’insectes (Exode 8.18).

La troisième plaie prépare donc une nouvelle étape de la confrontation.

Les jugements se poursuivront jusqu’à ce que Pharaon laisse partir le peuple.

Le saviez-vous ?

Les neuf premières plaies présentent une organisation remarquable en trois groupes de trois.

Dans chaque groupe, les deux premières plaies sont précédées d’un avertissement à Pharaon, tandis que la troisième survient sans nouvel avertissement rapporté.

C’est le cas des insectes issus de la poussière, des ulcères et des ténèbres.

Cette organisation souligne la progression des jugements et l’obstination persistante du souverain égyptien.

La dixième plaie, celle de la mort des premiers-nés, occupe une place particulière : elle conduit à l’institution de la Pâque et à la sortie d’Égypte.

7. Ce que cette plaie nous enseigne

La troisième plaie révèle plusieurs vérités importantes.

Dieu est souverain sur sa création. La poussière de la terre elle-même peut devenir l’instrument de son intervention.

Les pouvoirs humains ont des limites. Les magiciens découvrent qu’ils ne peuvent reproduire tous les signes.

Reconnaître la puissance de Dieu ne suffit pas. Pharaon reçoit un témoignage clair, mais refuse toujours d’obéir.

Dieu demeure fidèle à sa promesse. Malgré la résistance du souverain, la délivrance d’Israël se prépare.

Le récit invite ainsi à considérer la puissance divine avec respect et à ne pas endurcir son cœur devant sa parole.

À retenir

- Référence principale : Exode 8.12-15.
- Troisième plaie : la poussière devient une multitude de petits insectes.
- Particularité : aucun nouvel avertissement à Pharaon n’est rapporté.
- Événement décisif : les magiciens échouent pour la première fois à reproduire le signe.
- Déclaration centrale : « C’est le doigt de Dieu ! »
- Réaction de Pharaon : il demeure endurci et refuse d’écouter.
- Enseignement principal : la puissance du Créateur dépasse les capacités humaines.

Pour approfondir

La version académique de cette étude propose une analyse détaillée du récit d’Exode 8.12-15, accompagnée d’annexes consacrées à la poussière dans la Bible, aux magiciens égyptiens, à l’expression « le doigt de Dieu », aux rapprochements avec l’Apocalypse, à l’endurcissement de Pharaon et à la place de cette plaie parmi les dix jugements d’Égypte.

Conclusion

La troisième plaie d’Égypte constitue un tournant dans le récit de l’Exode.

La poussière devient une multitude de petits insectes qui atteignent les hommes et les animaux.

Les magiciens échouent à reproduire le signe et reconnaissent le doigt de Dieu.

Pourtant, Pharaon persiste dans son refus.

Cette opposition montre que l’être humain peut résister à la volonté divine même lorsqu’il reçoit des témoignages évidents de sa puissance.

Mais la résistance de Pharaon ne pourra empêcher l’accomplissement du dessein de Dieu.

La délivrance d’Israël demeure certaine.

POUR ALLER PLUS LOIN

THÈME	Exode et confrontation avec Pharaon https://schilo.org/theme/exode-et-confrontation-avec-pharaon/
THÈME	Histoire biblique https://schilo.org/theme/histoire-biblique/
SÉRIE	Plaies d'Égypte https://schilo.org/serie/plaies-degypte/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PLA003 - La deuxième plaie d’Égypte : l’invasion des grenouilles https://schilo.org/pla003-la-deuxieme-plaie-degypte-linvasion-des-grenouilles/
ÉTUDE SUIVANTE	PLA005 - La quatrième plaie d’Égypte : les nuées de mouches https://schilo.org/pla005-la-quatrieme-plaie-degypte-les-nuees-de-mouches/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/pla004-la-troisieme-plaie-degypte-la-poussiere-changee-en-insectes/, exportée le 09/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.